



Chansons d'amour
d'Acadie et de France

Chœur Louisbourg | Monique Richard
Skye Consort

Chansons d'amour

d'Acadie et de France

Choeur Louisbourg

Sopranos

Maryse Basque-Doiron | Renelle LeBlanc | Jenny O'Neill | Naomi Ouellet | Mélanie Roy

Ténors / Tenors

Valmond Bourque | Justin Guignard | Joseph Goodwin | Donald Mallet

Altos

Danielle Bennett | Mona Chamberlain | Bernice Losier | Claudette Magee

Basses

Roger Castonguay | Pierre McGraw | Andrew O'Neill | Paul Pitre

Skye Consort

Seán Dagher cistre / *cittern*

Alex Kehler violon, nyckelharpa / *violin, nyckelharpa*

Amanda Keesmaat violoncelle / *cello*

Pierre-Alexandre Saint-Yves flûtes à bec, chalumeau, rauchpfeife /
recorders, chalumeau, rauchpfeife

Folklores acadiens

1. Suite acadienne n° 1 2 :21
2. Plus aurore que le jour ¹ 4 :00
3. Écrivez-moi ² 4 :55
4. Suite acadienne n° 2 3 :08
5. Dans la ville de Paris ³ 3 :44
(Soliste : Justin Guignard)
6. Le moine Simon ² 3 :29
7. L'avent du reel acadien 2 :25
8. Belle rivière ² 4 :02
9. Le 31 du mois d'août ³ 4 :09

¹ *La fleur du rosier: chansons folkloriques d'Acadie*

² *Chansons d'Acadie*

³ Tradition orale

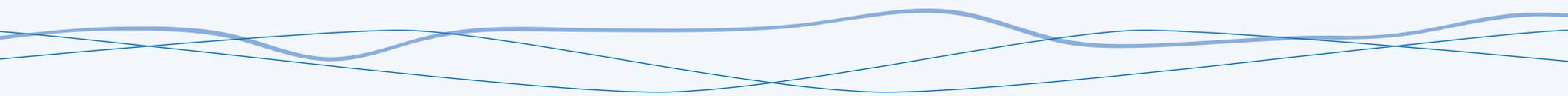
Arrangements **Seán Dagher**, sauf / except Suite acadienne n° 2, **Amanda Keesmaat**.

Interludes : **Jacotin**, arr. **Seán Dagher**

Jacotin Le Bel

(v.1495-v.1556)

10. N'auray je jamais reconfort 1 :44
11. Aupres de vous 1 :55
12. Interlude 0 :33
13. Si bon amour 1 :05
14. D'ung coup mortel 1 :36
15. Interlude 0 :17
16. Mary, je songay l'autre jour 1 :02
17. Moi qui ne feiz 1 :22
18. De trop penser 1 :13
19. Interlude 0 :35
20. A Paris a troys fillettes 1 :04
21. Le voulez-vous 2 :03
22. J'ay mes amours 1 :26
23. Je changeray 1 :33
24. Interlude 0 :23



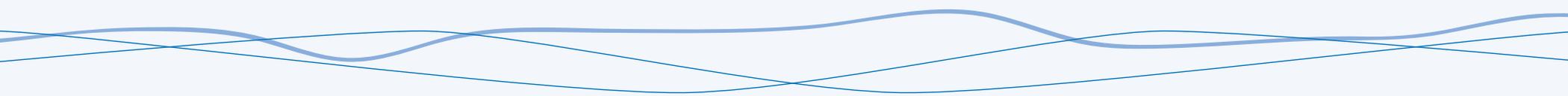
Présentation

Pour souligner son dixième anniversaire, le Chœur Louisbourg offre un programme musical tout aussi original qu'inusité, composé de chants folkloriques acadiens et de chansons polyphoniques de la Renaissance. Arrangées spécialement pour l'occasion par Seán Dagher, du Skye Consort, les mélodies folkloriques – tirées des recueils *La Fleur du rosier: chansons folkloriques d'Acadie* (Labelle et Creighton, 1988) et *Chansons d'Acadie, 6^e série* (Boudreau et Chiasson, 1996) – sont ici présentées sous un jour nouveau, par l'ajout d'une riche harmonisation vocale, colorée d'une instrumentation ancienne, et empreintes de la finesse et de la subtilité plus généralement associées à la musique de tradition savante.

Les chansons polyphoniques, quant à elles, sont l'œuvre de Jacotin (actif de 1516 à 1556), l'un des musiciens les plus mystérieux de la Renaissance. Savamment construites, souvent même sur des monodies plus anciennes, ces chansons, tantôt courtoises, tantôt grivoises ou rustiques, révèlent un compositeur des plus doués suivant les traces de Josquin Desprez et Jean Mouton. D'abord au service du pape Léon X à Rome, comme «chantre privé» de la chapelle Sixtine, Jacotin poursuit et termine sa carrière à la cour de France, sous les règnes des rois François Ier et Henri II, parmi les «chantres et chanoines ordinaires de la chapelle de musique». Tenues en haute estime, notamment par l'humaniste François Rabelais, le poète Jehan Du Four et les théoriciens de la musique Pietro Aaron et Stephano Vanneo,

les œuvres de Jacotin, comme celles de plusieurs autres «petits maîtres» contemporains, sont aujourd'hui injustement tombées dans l'oubli. C'est un fait bien malheureux, car, comme le soulignait de façon très juste le musicologue Edward Lowinsky il y a plus de soixante ans, le véritable niveau artistique d'une culture ne peut se mesurer que par les réalisations des «petits maîtres», et non par celles des grands maîtres consacrés tels Josquin, Palestrina, Bach ou Mozart. Et bien qu'un bon nombre des recherches musicologiques menées depuis vingt ans se soient dirigées avec soin vers quelques-uns de ces nombreux «petits maîtres», les sortant enfin de l'ombre dans laquelle les avaient confinés la plupart des historiens de la musique, les ensembles vocaux professionnels continuent cruellement de les négliger. Par exemple, moins d'une dizaine des quarante-trois chansons connues de Jacotin figurent sur des enregistrements épars, le plus souvent anciens, de qualité discutable, et même sous forme instrumentale plutôt que vocale. Dès lors, l'intérêt, la pertinence, la valeur et l'originalité d'un enregistrement qui, sans être entièrement dédié à Jacotin, donne une large part à ses chansons, apparaissent clairement et en font même un cas unique.

Patrice Nicolas, musicologue,
professeur à l'Université de Moncton.



Presentation

To mark its 10th anniversary, the Louisbourg Choir offers an original and exceptional musical program of Acadian folksongs and polyphonic songs from the Renaissance. Drawn from the collections *La Fleur du rosier: chansons folkloriques d'Acadie* (Labelle and Creighton, 1988) and *Chansons d'Acadie 6^e série* (Boudreau and Chiasson, 1996), the folksongs have been specially arranged for this occasion by Seán Dagher of the Skye Consort. He has brought them to life here in new and creative ways: rich vocal harmonies and the timbral colors of early instruments are deployed with the finesse and subtlety usually associated with serious art music.

The polyphonic chansons are the work of Jacotin (active from 1516 to 1556), one of the most mysterious of Renaissance musicians. Often based on earlier monodic songs, some courtly, others saucy or rustic, these skillfully constructed chansons are the works of a highly gifted composer following in the tracks of Josquin Desprez and Jean Mouton. Jacotin began his career in Rome, serving Pope Leo X as a member of his private chapel, the Sixtine chapel. He continued, and completed, his career in France where, during the reigns of François I and Henri II, he served the royal court as one of the “chantres et chanoines ordinaires de la chapelle de musique”. Well regarded, notably by the humanist François Rabelais, the poet Jehan Du Four, and the music theorists Pietro Aaron and Stephano Vanneo, Jacotin's works, like those of several other minor masters at the same time, have unjustly fallen into oblivion.

This is unfortunate because, as the musicologist Edward Lowinsky has rightly pointed out, the true artistic level of a culture can best be measured by the accomplishments of its minor masters, rather than by the work of established grand masters such as Josquin, Palestrina, Bach, or Mozart. Over the past 20 years, a good deal of musicological research has been carefully carried out on some of these numerous minor masters, rescuing them from the shadows to which most music historians have confined them. Nonetheless and cruelly, professional vocal ensembles still neglect them. There are some scattered recordings of Jacotin's songs, but only of fewer than 10 of the 43 known songs, and these are mostly earlier recordings of debatable quality, and often in instrumental rather than vocal versions. Hence it becomes clear why a recording largely, though not entirely, dedicated to Jacotin is interesting, relevant, valuable, original and, in fact, unique.

Patrice Nicolas, musicologist
Professor, Université de Moncton
Translated by Sean McCutcheon



Le Chœur Louisbourg

Fondé en 2006 sous la direction de Monique Richard, le Chœur Louisbourg s'est rapidement taillé une place dans le paysage culturel du Nouveau-Brunswick. Dès ses

débuts, soit de 2006 à 2014, il a été en résidence au Festival de musique ancienne de Sackville. Chaque saison, le groupe présente ses concerts aux quatre coins du Nouveau-Brunswick. En mai 2015, le Chœur Louisbourg est invité par le Service d'action culturelle et artistique de l'Université Paris 8 dans le cadre des Rencontres chorales 2015, qui sont consacrées à la musique de l'Acadie. Le chœur y donne six concerts, seul ou avec diverses chorales parisiennes. Le Chœur Louisbourg collabore régulièrement avec Symphonie Nouveau-Brunswick et le Ballet-théâtre atlantique, entre autres formations.

Si le Chœur Louisbourg a voulu se démarquer en se spécialisant dans le répertoire de la musique ancienne, il se permet occasionnellement des intrusions dans d'autres périodes musicales. Il attache aussi une importance à l'interprétation d'œuvres de compositeurs contemporains. Au cours des dernières années, il a créé des œuvres de Richard Gibson et commandé des œuvres à des compositeurs émergents tels que Matthew C. Lane et James Forgarty.

Dans un souci de diversité, le chœur a invité occasionnellement des chefs réputés dont le regretté Christopher Jackson, Alexander Weimann, Denis Gautheryrie et, plus récemment, Andrew McAnerney.

Louisbourg Choir

Founded in 2006, the Louisbourg Choir, under the direction of Monique Richard, has quickly become established in New Brunswick's cultural landscape. From 2006 to 2014, it was the resident choir of the Sackville Festival of Early Music; each season, the choir travelled the province of New Brunswick to perform in various towns and cities. In May 2015, Service d'Action Culturelle et Artistique de l'Université PARIS 8 invited the Louisbourg Choir to take part in Rencontres Chorales 2015, dedicating the event to Acadian music. The choir performed six concerts, either with other Parisian choirs or on its own. The group collaborates regularly with Symphony New Brunswick and other groups such as Atlantic Ballet Theatre.

Although the Louisbourg Choir has distinguished itself by specializing in early music, it occasionally embraces other musical periods. Performing pieces by contemporary composers is also of great importance to the choir; in recent years, it has performed works by Richard Gibson, and commissioned works from Matthew C. Lane, James Fogarty, and other emerging composers.

Intent on diversifying their repertoire, the members of the choir have worked with renowned conductors such as the late Christopher Jackson, Alexander Weimann, Denis Gautheryrie, and more recently, Andrew McAnerney.



Monique Richard, directrice artistique

Monique Richard est professeure agrégée et directrice du Département de musique à l'Université de Moncton. Elle est responsable des didactiques en éducation musicale, des ensembles vocaux et des cours de direction. En plus de diriger le Chœur du Département de musique et la Chorale Beauséjour, ensemble de voix féminines, elle assure la direction

artistique et musicale du Chœur Louisbourg depuis ses débuts. Elle collabore aussi avec Symphonie Nouveau-Brunswick à la préparation des œuvres pour chœur et orchestre; elle a dirigé le Chœur de la Mission Saint-Charles dans le cadre du Festival international de musique baroque de Lamèque, en juillet 2013.

Monique Richard détient un baccalauréat en interprétation musicale et pédagogie au piano (1985), ainsi qu'un baccalauréat en éducation musicale (1986) de l'Université de Moncton. En 1994, elle termine une maîtrise en direction chorale à l'Université de l'Illinois. En 2012, elle obtient son doctorat en éducation de l'Université de Moncton. Monique Richard s'intéresse à la question du rôle de passeur culturel du personnel enseignant en milieu francophone minoritaire. Depuis plusieurs années, Monique Richard donne des ateliers de chant choral au Québec, au Nouveau-Brunswick, ainsi qu'en France. Elle a été juge à plusieurs festivals de musique.

Monique Richard, artistic director

Monique Richard currently serves as Department Head in the Faculty of Music at the Université de Moncton, and as a professor of music education. Her passion for conducting is evident in her role as conductor of several notable New Brunswick choirs. These include the Department of Music mass choir and two community ensembles: the Choeur Louisbourg which specializes in early music, and Chorale Beauséjour, the celebrated women's chorus. She has collaborated with Symphony New Brunswick in preparing the singers for choral and orchestral works. She also conducted le Choeur de la Mission Saint-Charles during the Lamèque International Baroque Music Festival in July 2013.

Trained as a pianist and music educator and coming from a long choral tradition, Monique went on to complete a Master's Degree in Choral Conducting at the University of Illinois in 1994, and obtained her doctorate in education in 2012 at the Université de Moncton. Her vitality and enthusiasm for music has led to invitations to adjudicate several music festivals in New Brunswick, Nova Scotia, and Quebec, and to give choral workshops throughout Canada and in France.



Skye Consort

Fondé en 1999, le Skye Consort s'est fixé pour but d'insuffler l'esthétique et l'intérêt de la musique savante dans des musiques du monde de diverses traditions. Le groupe choisit des pièces vocales et instrumentales peu connues provenant du Canada anglais et français, de France, de Scandinavie et

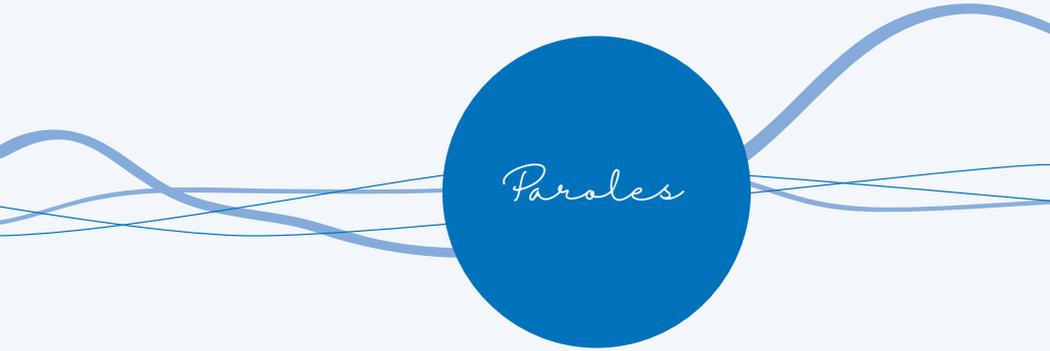
de la tradition celtique, puis leur donne une nouvelle vie grâce à des arrangements contemporains. Pour ce projet en particulier, Pierre-Alexandre Saint-Yves, flûte à bec, chalumeau et rauschpfeife, s'est joint aux membres réguliers du groupe : Seán Dagher, cistre, Alex Kehler, violon et nyckelharpa, et Amanda Keesmaat, violoncelle.

Au cours des deux dernières décennies, l'ensemble s'est produit en tournée et a participé à des festivals de musique de chambre et à des séries de concerts au Canada. Skye Consort a enregistré plusieurs disques dont *Traditional Celtic Melodies*, avec le contre-ténor Matthew White (ATMA, 2000), *Grands succès du deuxième millénaire* (ombù, 2004), *The Irish Heart*, avec le ténor Michael Slattery (2005), *Courting Stories*, avec Miranda Mulholland (ombù, 2008), et *Chansons galloises*, avec la soprano Shannon Mercer (Analekta, 2009). *Chansons d'amour d'Acadie et de France*, avec le Chœur Louisbourg, est le plus récent projet de l'ensemble.

Skye Consort

Skye Consort was formed in 1999 with the goal of bringing an art-music aesthetic to the folk music of different world traditions. Skye Consort's contemporary arrangements bring fresh life to seldom-heard vocal and instrumental pieces from English and French Canada, France, Scandinavia, and the Celtic nations. Core members Seán Dagher (cittern), Alex Kehler (violin, nyckelharpa) and Amanda Keesmaat (cello) are joined on this project by Pierre-Alexandre Saint-Yves (recorder, chalumeau, and rauschpfeife).

In the past two decades the group has performed across eastern and central Canada and has put together a diverse discography. Skye Consort's recordings include Traditional Celtic Melodies with counter-tenor Matthew White (ATMA 2000), Grands succès du deuxième millénaire (ombù 2004), The Irish Heart with tenor Michael Slattery (independent 2005), Courting Stories with Miranda Mulholland (ombù 2008), and Wales – Land of Song with soprano Shannon Mercer (Analekta 2009). Chansons d'amour d'Acadie et de France with the Louisbourg Choir is the consort's latest project.



Paroles

2. PLUS AURORE QUE LE JOUR

(La fleur du rosier : chansons folkloriques d'Acadie)

Un matin je me lève plus aurore
que le jour.
Au château de la belle j'm'en va
y faire l'amour,
« Belle dormez-vous ?
Sommeillez-vous, chère Nanon ?
Si vous dormez réveillez-vous,
c'est votre amant qui vient à vous. »

J'allume ma chandelle,
je mets mon jupon blanc,
J'm'en vais ouvrir ma porte
à mon fidèle amant.

Je me jetta dedans ses bras en lui disant,
« Oh c'est t'y toi, mon cher amant, qui' est
revenu du régiment ? »

Retire-toi, la belle, car tu me fais mourir.
Le régiment m'appelle, il faut bien obéir.
Je suis engagé pour six ans en Orient.
Je suis engagé pour six ans, c'est pour
servir le régiment.

Six ans, mon cher amant, six ans !
C'est bien longtemps.
Qui contera mes peines, mes chagrins,
mes tourments ?
Je m'en irais dedans les champs,
toujours pleurant,
Toujours pleurant mon cher amant,
celui qui'est mort au régiment.
Les garçons du village,
vraiment de bons enfants,
Ils vous feront l'amour tandis

que j'suis absent.
Ils vous diront de temps en temps,
« Pleurez pas tant, Pleurez pas tant ton
amoureux, car il est mort au régiment. »

Les garçons du village ne savent
pas faire l'amour.
Ils ont toujours le même langage,
toujours le même discours.
Ils ne sont pas comme toi, hélas,
mon cher amant.
À toute les fois que tu reviens,
y'a toujours du changement.

3. ÉCRIVEZ-MOI

(Chansons d'Acadie)

Écrivez-moi pour adoucir l'absence
En s'écrivant, on est moins malheureux
En se donnant la plus douce espérance
Que nous soyons réunis tous les deux (bis)
Écrivez-moi, écrivez-moi, écrivez-moi.

Écrivez-moi si vous m'aimez encore
Si votre cœur est tout comme autrefois
Depuis longtemps, longtemps je vous adore
Je vous le jure aujourd'hui sur ma foi (bis)
Écrivez-moi, écrivez-moi, écrivez-moi

Je vous écris à l'ombre du mystère
En s'écrivant, on se parle tout bas
Oui, je l'avoue, en ce lieu solitaire
Tout est tranquille or mon cœur
ne l'est pas (bis)
Écrivez-moi, écrivez-moi, écrivez-moi

5. DANS LA VILLE DE PARIS

(Tradition orale)

Dans la ville de Paris y'avait
une jolie fille (bis)
Blanche comme le jour,
belle comme la nuit
Ils sont trois capitaines qui vont
lui faire la cour (bis)

Le plus jeune des trois l'a pris
par sa main blanche (bis)
Montez, sautez la belle sur mon cheval gris
À Paris je vous mène dans
un hôtellerie (bis)

À Paris je vous mène dans
un hôtellerie (bis)
Mangez, buvez la belle selon votre appétit
Si vous n'étiez pas belle,
vous n'seriez pas ici (bis)

À la fin du repas la belle tomba morte (bis)
Sonnez, sonnez les cloches,
sonnez l'avertissement
car ma maîtresse est morte,
j'en ai ben du chagrin (bis)

Mais où donc, allons-nous enterrer
cette princesse (bis)
Dans le jardin d'son père
y a trois pots fleuris
Nous priérons Dieu pour elle
qu'elle aille au Paradis (bis)

À tous les jours son père va prier
à sa tombe (bis)
« Ouvrez, ouvrez la porte,
mon père si vous m'aimez.
J'ai fait trois jours la morte pour mon
honneur sauvé (bis)

6. LE MOINE SIMON

(Chansons d'Acadie)

C'était un moine qui s'appelait Simon
D'une jeune et jolie dame voulut savoir
le nom
Elle lui a dit : « mon bel ami,
Compère Nicolas,
Vous viendrez après les vêpres
mon mari n'y sera pas ».

Après les vêpres le bon moine s'en va,
La jeune et jolie dame la porte lui ouvra.
Elle lui a dit : « Mon bel ami,
Compère Nicolas,
Vite quitte ta soutane qui pour sûr,
te gênera.

Le pauvre moine, sa soutane il quitta.
La jeune et jolie dame dans son coffre
la barra.
Elle lui a dit : « Mon bel ami,
Compère Nicolas »,
Vite quitte tes culottes,
avec moi tu coucheras.

Le pauvre moine, ses culottes il quitta.
La jeune et jolie dame dans son coffre
les barra.
Elle lui a dit : « Mon bel ami,
Compère Nicolas,
Va-t'en donc voir à la porte si mon mari
ne vient pas ».

Le pauvre moine, à la porte il s'en va.
La jeune et jolie dame la porte lui barra.
Elle lui a dit, « Mon bel ami,
Compère Nicolas,
Compte les clous de la porte,
vois combien il y en a.

« Dame rusée, rendez-moi mon habit.
L'habit d'un moine causera de l'ennuie ».
Elle lui a dit : « Mon bel ami,
Compère Nicolas,
J'en ferai deux, trois culottes
mon mari s'en servira ».

« Dame rusée, rendez-moi mon argent
que je m'en aille à mon petit couvent ».
Elle lui a dit : « Mon bel ami,
Compère Nicolas.
Nous ferons bien bonne chère
tant que l'argent durera ».

Le pauvre moine, au couvent il s'en va.
À ses confrères raconta tout cela.
Ils lui ont dit : « Mon bel ami,
Confrère Nicolas,
Dieu bénisse la drôlesse qui t'a joué
ce tour-là ! Ah, Compère Nicolas !

8. BELLE RIVIÈRE

(Chansons d'Acadie)

Courrier, qu'y a-t-il de nouveau ?
Tu me parais brouillé du cerveau.
Ah ! que ton ardeur me semble chagriner.
Va, récite-moi tous les faits
promptement.
Je n'attends pas de très bonnes
nouvelles.
Quoi ! Les Français ont gagné la querelle
à la Belle Rivière où l'on a combattu !
Tous mes soldats se sont-ils défendus ?
Oh ! monsieur, vous saurez pour vrai :
Nous sommes bien vaincus des Français !
Brocke de renom, ce puissant général,

Même a dû subir un échec sans égal.
Et encore plus, ce qui surtout m'étonne
C'est de mes yeux, ne jamais voir personne
À la Belle Rivière en ordre bien rangé.
Ni plus, ni moins, ils avaient décampé !

9. LE 31 DU MOIS D'AOÛT

(Tradition orale)

La santé des amoureux, amoureux.
Le trente et un du mois d'août (bis)
Nous vîmes venir su'l vent à nous (bis)
Une frégate d'Angleterre, qui fendait
la mer et les flots, c'était pour attaquer
Bordeaux.

Le commandant du bâtiment (bis)
Fit appeler son lieutenant (bis)
« Lieutenant, te sens-tu capable ?
Dis-moi, te sens-tu assez fort pour
prendre l'Anglais à son bord ?

Refrain Buons un coup !
Buons-en deux !
À la santé des amoureux, à la santé
du roi de France,
et merde pour le roi d'Angleterre
qui nous a déclaré la guerre !

Son lieutenant, fier et hardi (bis)
lui répondit, « Capitain', oui ! » (bis)
Faites branle-bas à l'équipage,
nous allons hisser pavillon qui restera
haut, nous le jurons. » (Refrain)

Vire lof pour lof en arrivant (bis)
Je l'abordions par son avant (bis)
À coups de haches et de grenades,

de piques, de sabres et mousquetons,
en trois cinq sec je l'arrimions (Refrain)

Que dira t'on du grand rafiot? (bis)
À Brest, à Londres et à Bordeaux, (bis)
Qu'a laissé prendre son équipage
par un corsaire de dix canons
lui qu'en avait trente-six de bons
(Refrain)

10. N'AURAY JE JAMAIS RECONFORT

N'auray je jamais reconfort
De vous belle en qui j'ai fiance?
Desirez vous ma vie ou mort?
Vivray-je tousjours en souffrance?
Mon cueur si vit en esperance
En accomplissant vostre vueil
Je ne sçay si c'est ignorance,
Mais je n'y touche que de l'œil.

11. AUPRES DE VOUS

Aupres de vous secretement demeure
Mon povre cueur sans que nul le conforte
Et si languist pour la douleur qu'il porte
Puis que voulez qu'en ce tourment il meure.

13. SI BON AMOUR

Si bon amour mérite récompense,
Et si pitié n'a perdu son pouvoir,
J'auray mercy, car ma seule fiance
Est la servir en faisant mon devoir.

14. D'UNG COUP MORTEL

D'ung coup mortel en lieu de jouissance,
Navré je suis que une seulle a puissance
Entierement alleger et guarir.
Mais je n'attens guarison qu'au mourir
Combien qu'elle ayt de mon mal
congnissance.

16. MARY, JE SONGAY L'AUTRE JOUR

Mary, je songay l'autre jour
Que tu estoys dedens ung four.
La teste la premiere;
Et j'estoys avec mon amy,
Où je faisoys grant chere.
Sortez de la tesniere,
Ordou, meschant mary cocu,
La panse la premiere.

17. MOY QUI NE FEIZ

Moy qui ne feiz jamais que luy complaire,
Moy tout amy, moy à tout le monde sien
Moy qui n'ay plus puissance d'estre mien,
N'auray je point ce bien de luy malfaire?

18. DE TROP PENSER

De trop penser en amours et richesse
Pour ung plaisir on a mille douleurs;
Laissons d'amours la devise et couleur,
Car le soucy passe toute lysse.

20. A PARIS A TROYS FILLETTES

A Paris a troys fillettes,
Te remutu, gentil garsette,
La plus jeune est mamiette,
En son sain a deux pommettes,
Te remutu, gentil garsette.

21. LE VOULEZ-VOUS

Le voulez-vous,
j'en suis très-bien contente
Venez à moy, faictes vostre plaisir
Despechez vous puis qu'avons le loysir
J'ayme celuy où longue n'est l'attente

22. J'AY MES AMOURS

J'ay mes amours longuement attendu
Mais Cupido à la fin m'a rendu
Ce que mon cueur
tenoit en sy grant peine;
Dire je puis que j'ay la souveraine
Des amyes, ce n'est pas tout perdu.

23. JE CHANGERAY

Je changeray quelque chose qu'on pense
Là où j'auray meilleure recompense
Plus de plaisir et plus doux traictement;
Car vous aymés mais trop
fascheusement,
Et le pourchas ne vault pas la despense.



Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Nouveau-Brunswick par l'entremise du programme Enregistrement sonore et du Conseil des Arts du Canada.

© 2018, Le Choeur Louisbourg, sous licence exclusive avec Disques ATMA inc.

Producteur délégué / *Executive producer* **Réjean Poirier**
Réalisation / *Producer* **Brigitte Lavoie**
Ingénieur du son / *Sound engineer* **Léandre Bourgeois**
Montage / *Editing* **Brigitte Lavoie, Léandre Bourgeois, Amanda Keesmaat**

Enregistré les 21 et 22 mai et les 16 et 17 juin 2017 à l'église Mount Royal United de Moncton (Nouveau-Brunswick).
Recorded at Mount Royal United Church in Moncton (New-Brunswick) on May 21, 22 and June 16, 17, 2017

Graphisme / *Graphic design* **Adeline Payette Beuchesne**
Responsable du livret / *Booklet editor* **Michel Ferland**
Photo de couverture / *Covert Art* **iStock.photos**
Photo du chœur / *Chorus photo* **Jean-Marie Thériault**